

théâtre
de la
vallée

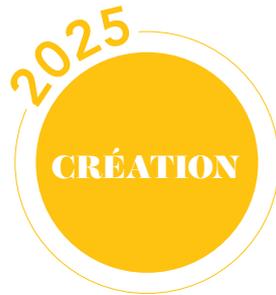
Vie et destin

de Vassili Grossman

***Le ventre est fécond encore,
d'où a surgi la bête immonde.***

Bertolt Brecht

adaptation René Fix
mise en scène Gerold Schumann
©Vassili GrossmanBoom



Adaptation..... **RENÉ FIX**
d'après le texte de Vassili Grossman

Interprétation..... **FRANÇOIS CLAVIER, MARIA ZACHENSKA, VINCENT BERNARD,
THÉRÉSA BERGER, THOMAS SEGOUIN**

Guitares **YANNICK DEBORNE**

Mise en scène **GEROLD SCHUMANN**

Vidéo, scénographie et costumes **PASCALE STIH**

Lumières **PHILIPPE LACOMBE**

Coproduction Théâtre de la vallée, Théâtre de l'Arlequin
Coréalisation Théâtre Studio – Alfortville

Notre adaptation de *Vie et Destin* est accessible à un public jeune à partir de la troisième. Les représentations pour les collégiens et lycéens sont accompagnées par des ateliers de sensibilisation.

Le Théâtre de la vallée, en résidence à Écouen, est conventionné par la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le Département du Val-d'Oise et l'agglomération Roissy Pays de France. La compagnie reçoit le soutien de la Préfecture du Val-d'Oise, du Département de Seine-et-Marne, du Musée national de la Renaissance – Château d'Écouen, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de l'Office de Tourisme Grand Roissy et de la Caisse des Dépôts. Le Théâtre de la vallée est affilié au C.N.M. (Centre National de la Musique).



Les premières représentations

20 55

Jeudi 9 JANVIER	14 h	Grange à dîmes / scolaire
Vendredi 10 JANVIER	14 h	Grange à dîmes / scolaire
	20 h 30	Grange à dîmes
Samedi 11 JANVIER	20 h 30	Grange à dîmes
Lundi 13 JANVIER	14 h	Grange à dîmes / scolaire
Mardi 14 JANVIER	14 h	Grange à dîmes / scolaire
Jeudi 16 JANVIER	14 h	Grange à dîmes / scolaire
Vendredi 17 JANVIER	14 h	Grange à dîmes / scolaire
	20 h 30	Grange à dîmes
Mardi 21 JANVIER	14 h	Théâtre Studio – Alfortville / scolaire
	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Mercredi 22 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Jeudi 23 JANVIER	14 h	Théâtre Studio – Alfortville / scolaire
	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Vendredi 24 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Samedi 25 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Mardi 28 JANVIER	14 h	Théâtre Studio – Alfortville / scolaire
	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Mercredi 29 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Jeudi 30 JANVIER	14 h	Théâtre Studio – Alfortville / scolaire
	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Vendredi 31 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Samedi 1 FÉVRIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Mercredi 30 AVRIL	14 h	Théâtre de l'Arlequin – Morsang-sur-Orge / scolaire
	20 h 30	Théâtre de l'Arlequin – Morsang-sur-Orge

Guerre et Paix

Tolstoï

Tchekhov a fait entrer dans nos consciences toute la Russie dans son énormité, des hommes de toutes les classes, de toutes les couches sociales, de tous les âges. Il a introduit ces millions de gens en démocrate, en démocrate russe. Il a dit que l'essentiel, c'est que les hommes soient des hommes et qu'ensuite seulement ils sont évêques, russes, boutiquiers, Tatars, ouvriers. Les hommes sont bons ou

mauvais non en tant que Tatars ou Ukrainiens, ouvriers ou évêques ; les hommes sont égaux parce qu'ils sont des hommes. Commençons par aimer, respecter, plaindre l'homme ; sans cela rien ne marchera jamais chez nous. Et cela s'appelle la démocratie, la démocratie du peuple russe, une démocratie qui n'a pas vu le jour. En mille ans, l'homme russe a vu de tout, la grandeur et la super-grandeur, mais il n'a jamais vu une chose, la démocratie.

Vassili Grossman

Vie et Destin de Vassili Grossman

Vie et Destin est un roman de l'écrivain ukrainien Vassili Grossman, achevé en 1962, censuré en Union Soviétique, qui ne sera publié qu'en 1980, en Occident. Il raconte la bataille de Stalingrad et dépeint la violence et l'espoir au cœur des ténèbres du conflit, passant du front de l'Est aux goulags de Sibérie, des camps de la mort en Pologne aux villages ravagés d'Ukraine. Il est considéré comme un chef d'œuvre du XXème siècle, offrant une profonde représentation des destinées individuelles d'un peuple au milieu des bouleversements de son époque.

L'adaptation

Au moment où résonnent plus que jamais les bombes russes sur le sol ukrainien, il y a urgence à lire et relire Grossman. Était-il l'écrivain juif du destin russe ? L'écrivain russe du destin juif, du destin ukrainien ? Aux lecteurs d'y répondre mais que faire des spectateurs dès lors qu'on se lance dans le projet d'une adaptation théâtrale de Vie et Destin ? Que retenir de cette fresque qui a failli ne pas être découverte ? Que peut apporter la scène que le roman ne porte déjà pas en soi ?

Un simple feu de camp, aujourd'hui ! En Ukraine ? Les soldats qui sont là sont-ils là pour attaquer ou défendre ? Ils vivent une vie de soldat sous le regard d'un civil qui porte un brassard « Press » et qui, parfois, dans le silence des combats, parle d'un livre. Pour tromper la mort ou l'ennui, les soldats deviennent les silhouettes d'un roman prophétique. Grossman était correspondant de presse lors de la grande guerre. La « grande histoire » dialogue alors avec notre actualité

De la fresque romanesque, nous « arracherons » quelques pages, en prenant grand soin de rester au plus près de langue de Grossman. Par souci de cohérence dramatique, quelques destins seront privilégiés, des hommes au combat, des femmes aussi, avec toujours cette volonté de rendre compréhensible et sensible le chaos des vies fracassées par la guerre, broyées par les totalitarismes.

La terreur et la dictature ont dévoré ceux qui les ont instaurées et l'État qui paraissait n'être qu'un moyen s'est révélé être le but. Avec les mots de Grossman, nous entendons bien parler de cette époque en n'oubliant pas les respirations de la vie, cette petite vie du peuple qui tente de survivre.

Écoutons ce dialogue entre Strum et le professeur Tchépyjine. Ce dernier tente de lui définir la ... vie : *J'ai le sentiment qu'on peut définir la vie comme étant la liberté. La vie est liberté. La liberté est le grand principe de vie. Et vous avez là votre barrière : d'un côté la liberté, de l'autre l'esclavage ; d'un côté la matière inerte, de l'autre la vie.*

Strum répond alors qu'il espère surtout que les hommes ne vont pas transformer le monde en un camp de concentration à l'échelle galactique.

René Fix

Note de mise en scène

Un plateau blanc, blanc comme la neige. Tout s'inscrit dans ce blanc, les personnages, les espaces, les accessoires, les lieux. Les comédiens sont toujours présents dans ce blanc. Une variation de lumière fait que, de la pénombre, ils glissent dans le centre de l'action. Ils changent de statut, deviennent protagonistes, jouent plusieurs personnages. Ils jouent des scènes chorales et des scènes individuelles. Tous se passe au même moment, à des endroits différents. La vidéo/mapping structure ces endroits sans jamais les illustrer. L'imaginaire se crée à travers le jeu des comédiens et le contreponds de la vidéo. C'est également la musique qui crée un contreponds. Elle est acoustique ou amplifiée, elle peut accompagner un chant, créer des situations, amplifier le jeu. L'imaginaire est libre.

Que chercher dans cette œuvre monumentale ? L'adaptation théâtrale entend créer un lien entre la fable, l'histoire contemporaine et notre actualité bouleversée par la guerre en Ukraine. Nous allons utiliser la structure même du roman, une structure de fragment, pour créer notre fragment. Dans une unité de temps, nous allons

- trouver la vie, partout, dans les décombres comme dans les situations inhumaines ;
- poursuivre le cheminement de L'Empire russe des Tsars vers L'Empire soviétique jusqu'aux tentatives de rétablissement des empires perdus de l'actuel Président de la Russie ;
- constater les lots d'Antisémitisme et de Racisme qui sont les fidèles compagnons de tout Empire, en l'occurrence ici ceux de l'Allemagne de Hitler et de l'Union Soviétique de Staline ;
- faire la différence entre les totalitarismes nazis et russes ;
- répéter ce qui ne peut pas se dire assez souvent, avec les paroles de Vassili Grossman : *De son plein gré l'homme ne renonce à la liberté. Cet entendement est la lumière de notre temps, la lumière de l'avenir.*

Création en salle et hors les murs

La plupart des créations du Théâtre de la vallée peuvent être présentées en salle et hors les murs.

La création pour tous doit se faire non seulement dans les lieux identifiés et équipés pour le spectacle vivant, mais également dans les lieux que fréquentent les habitants au quotidien, bibliothèques, salles municipales, institutions, musées, établissements scolaires, espaces naturels, voie publique...

La compagnie a acquis le savoir-faire et les équipements pour aller à la rencontre des habitants. Les projets sont mis en place en co-construction avec les acteurs territoriaux, l'éducation nationale, les professionnels du spectacle vivant, les associations, les citoyens. En charge d'une responsabilité de programmation, dans la Grange à dîmes à Ecouen et avec le soutien de la DRAC-Ile de France, le Théâtre de la vallée accueille des compagnies en résidence et les fait participer à son projet d'irrigation du territoire.

En janvier 2024, la compagnie reprend son travail envers des adolescents avec la création de Tant d'Espoir(s) - Le cabaret des adolescences, écrit et mis en scène par Franck Zerbib. Cette création, à la suite des représentations à Ecouen et à Arnouville, ira à la rencontre des lycéens en débutant avec 10 classes des 5 lycées partenaires du projet CREAC construit avec la Région Ile-de-France et le musée national de la Renaissance.

En janvier 2025, la création théâtrale de Vie et Destin d'après l'œuvre de Vassili Grossman suivra ce chemin. L'adaptation scénique rejoindra le Cabaret des adolescences Tant d'Espoir(s) dans le projet global du Théâtre de la vallée de créations, d'actions artistiques et culturelles en direction des publics jeunes.

On parlera de « la lumière de l'avenir » avec ceux qui en ont besoin.

Gerold Schumann

Principe de scénographie

Un espace ouvert, des acteurs toujours en jeu.

Pour figurer l'indissimulable horreur, le parti pris est de travailler dans un univers blanc.

Deux rectangles blancs, donc, en fond de scène et au sol. Des cubes, des morceaux, qui peuvent figurer des débris, sur lesquels on peut s'asseoir et projeter des images.

Le feu de camp, un espace d'une autre temporalité, autour duquel seront toujours présents les acteurs, hors jeu.

Sur les côtés, deux bandes noires serviront de hors champ.

La vidéo ne sera pas narrative. Surexposée, elle créera un espace mental onirique.

Parfois, elle délimitera des zones dans cet espace ouvert, parfois elle prendra l'espace entier, pour créer un univers. Les images, surexposées, seront plus suggestives que naturalistes.



Pascale Stih

Rendre sensibles les cercles du roman

Un feu de camp, des soldats qui trompent l'ennui en faisant des selfies. La guerre, une nouvelle fois, les mêmes lieux, les mêmes morts, les mêmes folies dénoncées par Grossman. Comme dans les *Mille et une nuits*, les courtes scènes inventées pour cette adaptation sont là pour servir de cadre et repousser, nuit après nuit, le risque de la mort, la menace de l'oubli. Un choix assumé : la recherche d'une entente avec une jeunesse connectée qui n'entre plus dans l'Histoire que par le prisme d'un quotidien plus ou moins sublimé par les écrans.

Nous entrons dans *Vie et Destin* par une page dérobée au roman, une page où plutôt un tunnel qui va nous conduire dans un immeuble, le 6 bis. Le commissaire politique Krymov y retrouve le jeune Serioja. Commence alors un long fil d'Ariane que nous tissons à partir de cette rencontre. L'immeuble, assiégé, offre à ses occupants et défenseurs un répit, propre à attiser les haines ou les passions. L'immeuble du 6 bis est le centre de notre adaptation, et, de cercles familiaux en cercles dramatiques, nous dévoilons quelques-unes des intrigues qui, toutes, partent de, ou aboutissent à Stalingrad. De ce point central qu'est l'immeuble 6 bis se distingue un autre cercle, celui du goulag et des camps d'extermination, sans que jamais ne s'installe d'égalité entre les deux.

A chaque cercle correspondent des figures symboliques, et c'est par un lien familial que nous découvrons le destin du physicien nucléaire Victor Pavlovitch Strum. Nous allons de l'immeuble 6 bis dans l'immeuble moscovite où il vit. Sa mère, Anna Semionovna, voit son destin se briser dans le ghetto juif de Berditchev, en Ukraine.

Lentement, autour d'une dizaine de personnages, les membres de la famille juive ukrainienne Strum, et dans une synthèse symbolique des lieux exposés par Grossman (les camps dans leur effroyable déclinaison stalag, camp d'extermination, goulag), le spectacle se construit autour de ces cercles rendus plus familiers grâce au personnage de Strum, qui en est le lien et le guide.

De lieux symboliques en personnages emblématiques, le spectacle déploie ses cercles qui nous ramènent au 6 bis, domaine du Capitaine Grekov.

Entre ces pages du roman, le cercle contemporain du feu de camp, avec ses soldats anonymes, crée le lien avec notre réalité. Le cercle se referme, et avec lui cette incursion théâtrale dans le roman *Vie et Destin*, dans l'intimité de la petite et de la Grande Histoire d'hier et d'aujourd'hui.

René Fix

Une équipe de création

Porter à la scène sa vision de *Vie et Destin* est l'occasion pour le Théâtre de la vallée de mettre en place un dialogue inédit entre l'univers des comédiens, celui du metteur en scène et celui de l'adaptateur. En parvenant à obtenir les droits d'adaptation à partir du texte original russe, la compagnie travaille au plus près du texte de Grossman. La présence de François Clavier et de Maria Zachenska (tous deux russophones) dès les premières étapes du projet nous garantit une compréhension intime du récit initial si complexe dans les différents niveaux de langue utilisés par l'auteur pour incarner au mieux toutes les figures du roman. Il ne s'agira donc pas de mettre en scène un récit mais de construire, en commun, un équilibre entre exigence dramatique, incarnation poétique et cohérence de la fable.

Cette triple attention portée dès le départ à l'écriture scénique, cette forme d'écriture collaborative (qui ne fait que renouer avec l'artisanat séculaire du théâtre) s'impose ici comme une évidence. Car ce qui prime avant tout, c'est bien de rendre sensible en actes, en gestes et en paroles la formidable force de vie qui survit au chaos de la guerre.

René Fix

Le totalitarisme

extrait de Vie et Destin

L'abattage du bétail contaminé demande des préparatifs : transport et concentration dans des centres d'abattage, formation d'ouvriers qualifiés, creusement de fosses. La population aide les autorités à mener les bêtes contaminées à l'abattoir, à retrouver celles qui se sont échappées, non par haine pour les veaux et les vaches, mais par intérêt personnel.

De même, quand on procède à un abattage de masse d'êtres humains, la population n'éprouve pas de haine sanguinaire contre les femmes, vieillards et enfants qu'il convient d'exterminer. Aussi est-il indispensable de préparer une campagne d'abattage d'êtres humains d'une façon particulière. Il est indispensable de faire naître la répulsion et la haine dans la population. C'est précisément dans une telle atmosphère de répulsion et de haine qu'avait été préparée et réalisée l'extermination des Juifs d'Ukraine et de Biélorussie. Sur ces mêmes terres, Staline avait créé et mobilisé la fureur des masses lors du L'Holodomor : 4 millions d'Ukrainiens tué par la famine.

Une des propriétés les plus extraordinaires de la nature humaine est la soumission. On a vu d'énormes files d'attente se constituer devant les lieux d'exécution et les victimes elles-mêmes veillaient au bon ordre de ces files. Des millions d'innocents, pressentant une arrestation prochaine, préparaient un paquet avec du linge et une serviette et faisaient à l'avance leurs adieux. Des millions ont vécu dans des camps gigantesques qu'ils avaient construits et qu'ils surveillaient eux-mêmes. Et d'énormes masses humaines assistèrent sans broncher à l'extermination des innocents. Ils marquaient d'un murmure approbateur leur accord avec les assassinats de masse.

La violence glorifiée par les systèmes sociaux totalitaires a été capable de paralyser l'esprit de l'homme. L'instinct de survie reçoit l'aide de la puissance hypnotique qu'exercent des systèmes idéologiques globaux. Ils appellent à tous les sacrifices, ils invitent à utiliser tous les moyens au nom du but suprême : la grandeur future de la patrie, le bonheur de l'humanité, de la nation, d'une classe, le progrès mondial.

À côté de l'instinct de survie et de la puissance hypnotique des grandes idées, il y a l'effroi provoqué par la violence sans limites, par le meurtre érigé en moyen de gouvernement.

La nature de l'homme subit-elle une mutation dans le creuset de l'État totalitaire ? L'homme perd-il son aspiration à la liberté ? Il y a les soulèvements du ghetto de Varsovie, de Treblinka et de Sobibor, il y a le gigantesque mouvement de résistance qui s'empara des innombrables pays asservis par Hitler. Il y a les soulèvements qui eurent lieu après la mort de Staline à Berlin en 1953, en Hongrie en 1956 et ceux des camps de Sibérie et d'Extrême-Orient. Il y a les mouvements en Pologne, les mouvements étudiants pour la liberté de pensée dans de nombreuses villes, il y a les grèves dans de nombreuses usines ! Tout cela montre que l'aspiration à la liberté chez l'homme est invincible.

Elle peut être écrasée mais elle ne peut être anéantie. Le totalitarisme ne peut pas renoncer à la violence. S'il y renonce, il périt. La terreur continuelle est le fondement du totalitarisme. De son plein gré l'homme ne renonce à la liberté. Cet entendement est la lumière de notre temps, la lumière de l'avenir.

Vassili Grossman,

un témoin capital

Vassili Semionovitch Grossman traverse un vingtième siècle qu'il va dépeindre et commenter par ses activités de journaliste et de romancier. Né en Ukraine en 1905, il meurt en 1964 à Moscou, loin des honneurs qu'il aura pourtant connu avec son travail de correspondant de guerre, dès 1941. Il renonça très vite à une carrière d'ingénieur après les encouragements de Maxime Gorki en personne à la lecture de sa première nouvelle qui met en scène une famille juive misérable. Perçu par les uns comme le grand écrivain russe du destin juif, il n'aura de cesse d'être aussi le grand écrivain juif du destin russe.

Membre à part entière de la nomenklatura, il devient très vite membre de l'Union des écrivains soviétiques même si ses préoccupations l'éloignent très vite du réalisme socialiste, la seule « norme » littéraire recevable sous Staline. Flirtant toujours entre le bannissement et les honneurs, c'est avec ses papiers pour l'Etoile rouge, le journal de l'Armée rouge, qu'il sera considéré par les soldats eux-mêmes comme le témoin le plus sensible de la réalité du front et de la guerre.

À Stalingrad, qu'il ne quittera pas durant presque toute la bataille, il découvre la force et les médiocrités de l'armée soviétique. Il perçoit la ville comme « une personne vivante » et l'ordre de quitter Stalingrad sera vécu comme une séparation douloureuse. Envoyé sur le front ukrainien, il prend conscience de l'ampleur des massacres commis contre les Juifs et entre dans sa ville natale de Berditchev pour y apprendre l'assassinat de sa mère. Il sera un des premiers aussi à entrer dans Maidanek et Treblinka et à rapporter la logique de mort des camps d'extermination.

Aux avant-postes de l'Armée rouge, il entre dans Berlin et rédige ses derniers articles de guerre qui seront par la suite publiés sous le titre *Années de guerre*. À Moscou, sa pièce de théâtre *Si l'on en croit les pythagoriciens* est l'objet de vives attaques au nom du contrôle et de l'orientation des productions artistiques dans l'Union soviétique. S'il participe à la rédaction du *Livre noir* (un recensement des crimes commis contre les Juifs), le climat d'antisémitisme d'État, qui connaît son point d'orgue dans sa lutte contre « le cosmopolitisme sans racine » fait de Grossman une personnalité à éviter.

En 1952 il publie *Pour une juste cause*, le premier volet de ce qui formera par la suite une diologie exceptionnelle avec l'ajout de *Vie et Destin*. Sauvage par son prestige de grand journaliste, il parvient à publier ce roman qui met déjà en scène les principaux personnages qu'on retrouvera dans *Vie et Destin*. En 1962, quelques années après la mort de Staline, son œuvre-phare est immédiatement saisie avant même d'être publiée et débute alors la rocambolesque aventure de la publication en Suisse (1980) de ce texte qu'on pensait perdu à jamais. Mis à l'écart du monde littéraire et très affecté par la condamnation au silence de son texte majeur, il meurt en 1964, ignorant qu'il serait considéré comme le témoin capital d'un siècle qu'il aura rendu sensible à travers sa fresque.

L'équipe artistique



◆ RENÉ FIX,

adaptateur

Auteur dramatique, dramaturge, traducteur pour l'opéra, René Fix a écrit les livrets de *Happy End* de Kurt Weill Création française IFOB 2001 ; *Pour toi, Baby* d'après *Of thee I sing*, création française de l'oeuvre de Gershwin IFOB 2003 ; Signé *Vénus* de Kurt Weill, création française d'après *One touch of Venus*, création Opéra de Lyon, juin 2006 ; il a notamment écrit *Vacance*, *Kammerspiel*, *La Tragédie du Vengeur*, *Outing*, *Le Spectacle de trop...*

Pour le Théâtre de la vallée, il a traduit et adapté *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Mon dîner avec André* de Wallace Shawn et André Grégory et a écrit *Le Passeur de Rêves*, spectacle inspiré de contes zen japonais, et *Pierre-la-Tingnasse*, opéra pour petits et grands, en collaboration avec Bruno Bianchi. Son adaptation de *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht a été présentée au Théâtre 95 et en tournée en France.

Son oeuvre est publiée aux éditions Tapuscrit (Théâtre Ouvert), L'Arche et Amiot Lenganey



◆ GEROLD SCHUMANN,

metteur en scène

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie. A Berlin, il termine ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'Institut de Science de Théâtre. A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch...

A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

En 1992, il fonde le Théâtre de la vallée et met en scène des oeuvres de Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras, Fontaine...

En 2009, il présente *Minetti*, portrait de l'artiste en vieil homme de Thomas Bernhard avec Serge Merlin à l'Athénée - Théâtre Louis Jovet à Paris.

Depuis, il met en scène *Bérénice* de Jean Racine, *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Minetti* de Thomas Bernhard avec Serge Merlin (élu meilleur acteur pour son interprétation du rôle-titre par le syndicat de la critique), *Colère noire* de Brigitte Fontaine, *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, *L'Île des esclaves* de Marivaux et récemment, *Folles Saisons*, opéra de poche d'après Jean-François Chabas.

Récemment, il crée *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et Colette, et les deux premiers volets de la Trilogie *Kabarett Berlin* de René Fix.



◆ FRANÇOIS CLAVIER,

comédien

Il se forme à l'École Florent, au théâtre-école Robert Hossein et au CNSAD (classe d'Antoine Vitez). Il est titulaire d'une licence de russe, du D.E. et du C.A. d'enseignement de l'art dramatique.

Au théâtre, il a travaillé avec Antoine Vitez, Philippe Adrien, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Klaus-Michael Grüber, Charles Tordjman, Marcel Maréchal, Jean-Claude Fall, Cécile Backès, Stuart Seide, Dominique Laidet, Alain Bézu, Paul Desveaux, Marie-Christine Soma, Stéphane Verrue, Alain Timar, Gill Champagne, Jean Boillot, Galin Stoev, Julia Vidit, Vincent Farasse, Jules Audry, Sandrine Anglade, Gerold Schumann, Pauline Masson...

Au cinéma avec : Alain Guiraudue, Roshdy Zem, Karine Sylla-Perez, Etienne Chatiliez, Robin Campillo, Claude Lelouch, Michel Deville, Claude Pinoteau, Jean Claude Sussfeld, Sacha Adabachian, Pierre Richard, Jeanne Labrune, James Ivory, Eric Lartigau, Malec Demiaro. A la télévision avec : Serge Moati, Elisabeth Rappeneau, Bertrand Van Effenterre, Jean Marc Seban, Philippe Triboit, Alain Wermus, Pascal Chaumeil, Laurence Katrian, Claude D'anna, David Hourrègue...

A la radio avec : Claude Guerre, Marguerite Gateau, Marie Helene Bernard, Pascal Deux...

Dernièrement, il joue dans Le vieux roi en son exil d'Arno Geiger et Maîtres anciens - Comédie de Thomas Bernhard, mis en scène par Gerold Schumann.



◆ MARIA ZACHENSKA,

comédienne

Après des études de mise en scène à DAMU – Conservatoire National d'Art Dramatique / Université de Prague, elle débute comme metteuse en scène à Prague, avec L'imprudence et Une soirée à Sorrente de Tourguéniev, La magie rouge de Ghelderode, L'Impressario de Smyrne de Goldoni, La Sonate de Belzebuth de Witkiewicz...

A Paris, elle enseigne à l'École du Passage de Niels Arestrup et met en scène Le Duel d'après Tchekhov, Sophonisbe de John Marston, Trois Sœurs de Tchekhov, Un fatal jeu d'amour des frères Capek, Ruy Blas de Victor Hugo, Souvenirs de Monte-Cristo d'après Alexandre Dumas, Le Babil des classes dangereuses de Valère Novarina, Cinq clowns d'après James Ellroy, Les Directeurs de Daniel Besse, Cette nuit d'après Les Possédés de Dostoïevski, Rouslan et Ludmilla d'après Pouchkine - spectacle de clown jeune public, En remontant le Niger d'Arezki Mellal, La voie de l'homme en feu de Kelly McAllister, La terre de V.H. Vladimirov, Macbeth théâtre de clown, Hétéro de Denis Lachaud, Othello et Richard III théâtre de clown, L'Ordinaire de Michel Vinaver, Batouala d'après le roman de René Maran, Dona Margarita de Roberto Athayde, à Paris (Théâtre L'étoile du nord, l'Echangeur, Théâtre de l'Opprimé, Théâtre de la Tempête, le Tarmac de la Villette) et ailleurs en France (SN de Bayonne, Théâtre de l'Arlequin à Morsang sur Orge, Espace Jules Verne à Brétigny sur Orge, Théâtre d'Ecouen, ATP d'Alès, de Toulouse, des Terres du Sud, Festival de la Luzège, CdBM Le Perreux, SN de Valenciennes...) mais aussi à Prague, Rabat, Meknès, Ouagadougou, Bratislava...

Comme comédienne elle joue avec les metteurs en scène Adel Hakim, Nicolas Struve, Claude Merlin, Pierre-Alain Chapuis, Jean-Pierre Brière...



◆ THÉRÈSA BERGER,

comédienne

Après une formation à la Compagnie Maritime puis à l'école Charles Dullin, elle intègre l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse sous la direction de Laurent Pelly en 2010. Elle y travaille notamment avec Sébastien Bournac, Aurélien Bory, Matthieu Bauer, Jean Bellorini, Philippe Adrien. Elle joue pour la Compagnie Jetzt, la Compagnie Dz'onot et la Compagnie Juste Ici.

En 2013, elle co-fonde la Compagnie S'en Revient avec Selin Altiparmak. *Borderlines*, leur 5ème création, reçoit la Bourse Forte de la Région Ile-de-France. *L'Enfant sans nom* sera leur 6ème création. Elle co-écrit avec Matthias Berger une fiction radiophonique live IRI ou la Génération Z qui reçoit l'aide de l'ALCA, Région Nouvelle Aquitaine.

Pour le Théâtre de la vallée, elle joue dans le trytique *Kabarett Berlin*, *Tranquilla la tortue têtue*, *Jean de la Lune*, et elle réécrit et met en scène *La Chèvre de Monsieur Seguin*.

Elle pratique également la danse contemporaine (*Bewegungsart*) et le chant (école de chant jazz à l'ASMM et *Tous en scène*).



◆ VINCENT BERNARD,

comédien

Vincent Bernard se forme au Cours Florent puis à l'École du Jeu sous la direction de Nicolas Bouchot, Laurent Poitrenaux...

Il joue dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, *Un monsieur condamné à mort* de Georges Feydeau, *Pièce d'Identité*, création collective de Vincent Bernard, Tamara Al Saadi et Alexandra Templier...

Il joue au Théâtre du Lierre sous la direction de Farid Paya.

Avec le Théâtre de la vallée, il interprète *Sur la route de Marignan* de René Fix et des textes de Fernand Léger sur la Grande Guerre. Il participe à la création de *L'Île des esclaves* mise en scène par Gerold Schumann.

Parallèlement il explore différentes pratiques de son art (théâtre de rue, marionnettes, échasses, clown...). Il écrit et joue dans deux « seul en scène » qu'il a travaillé sous l'œil bienveillant d'Arnaud Bichon.

En 2022 il fonde avec Clément Beauvoir la compagnie Bernard et Beauvoir. Ils produisent plusieurs spectacles, puis permettent à différents artistes de présenter leurs numéros lors de représentations de cabarets sur la Péniche Adélaïde.



◆ THOMAS SEGOUIN,

comédien et chanteur

Il intègre en 2003 le Studio Théâtre d'Asnières et se forme sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz, Yveline Hamon, Patrick Simon, Hervé Van Der Meulen et Christian Gonon de la Comédie française.

Depuis 2007, il est comédien – intervenant au Théâtre de la vallée. Il joue plus de 110 représentations des Contes de la rue Broca, et compte parmi la distribution de plusieurs créations de la compagnie, notamment les deux premiers volets de la trilogie Kabarett Berlin. En 2022, il crée avec Gerold Schumann et Yannick Deborne, *Je suis venu te dire... Gainsbourg*, un spectacle musical autour des chansons et des textes autobiographiques de Serge Gainsbourg.

Chanteur, auteur et compositeur, mais aussi parolier auprès de différents interprètes, il participe à la composition de plusieurs bandes originales de spectacles, notamment pour *Jean de la Lune* de Tomi Ungerer, dont il signe également la mise en scène et l'adaptation.

En 2022, il met en scène *Éric et Quentin*, duo d'humoristes, pour leur spectacle *On ne peut plus rien rire*.



◆ YANNICK DEBORNE,

guitariste

Il étudie la guitare dès l'âge de 11 ans avec Jean Paul Florens, Philippe Petrucciani, Gilles Renne, puis l'harmonie et l'improvisation (CIM. Paris), ainsi que l'arrangement, l'orchestration, l'écriture et la musique de films (Berklee. Boston). En tant que guitariste, il mène une carrière internationale où sa polyvalence est appréciée.

Il accompagne sur scène et/ou en studio Charles Aznavour, Nana Mouskouri, Christophe Willem, Yvan Cassar... et se produit notamment à la Philharmonie de Berlin, l'Opera de Sydney, le Royal Albert Hall, la Salle Pleyel, l'Olympia...

Il travaille aux Folies Bergères et au Théâtre Mogador à Paris depuis 2009 pour les productions de Stage Entertainment (*Zorro*, *Mamma Mia*, *Sister Act*, *Le bal des Vampires*, *Cats*, *Grease*, *Chicago* et *Ghost*). Il participe à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weil à la Comédie Française ainsi qu'à *42nd Street* au Théâtre du Châtelet. La Comédie-Française lui confie les arrangements et la direction musicale du spectacle *La ballade de Souchon*. Au sein de l'Orchestre de chambre de Paris, il interprète l'opéra tiré du chef d'œuvre de Lars von Trier *Breaking the Waves* à l'Opéra-Comique.

Spécialiste de la musique à l'image, il participe régulièrement au Festival Off-courts de Trouville en tant que compositeur résident. Il est l'auteur de la musique du documentaire *La maison des femmes* diffusé sur France 3.

Depuis 2020 il intervient dans plusieurs spectacles du Théâtre de la vallée (*Gargantua*, *Métamorphoses*, *Le Secret de la sépulture 126*, *Je suis venu te dire... Gainsbourg*).

Après une résidence à Abidjan pour le grand retour du chanteur Ivoirien John Kyffy, il jouera au printemps 2024 la comédie musicale *The Rocky Horror Show* au Lido2Paris.



◆ **PASCALE STIH,**

vidéaste, scénographe et costumes

Après une école d'art et une formation en costumes, elle intègre la compagnie Artistic Athévains pour laquelle elle travaille sur les décors sous la direction de François Cabanat. Elle est ensuite assistante de Gilone Brun ainsi que de Jean-Charles Clair pour la compagnie Patrice Bigel et à l'Opéra de Rouen.

Depuis, elle collabore en tant que scénographe pour le théâtre et la danse avec Véronique Caye, Gerold Schumann, Jacques Vincey, Christophe Grégoire, Claudia Morin, Anna Mortley, Stéphanie Chêne, Elisabeth Wiener...

Elle mène en parallèle une activité de plasticienne (peinture, installations vidéo, photo...).



◆ **PHILIPPE LACOMBE,**

créateur lumières

Véritable sculpteur de lumière, Philippe Lacombe travaille depuis près de trente ans pour le théâtre, la danse et l'opéra avec des compagnies, Scènes Nationales, Centres Dramatiques, Théâtres Nationaux, Internationaux...

En suivant le processus de création aux côtés des initiateurs des différents projets, la lumière lui permet de se mettre au service de la dramaturgie afin d'en enrichir le sens. Chaque année est l'occasion pour lui de nouvelles rencontres...

Au théâtre, il a notamment travaillé avec Jean Gillibert, Charles Muller, Michel Bouquet, Michel Galabru, Gabriel Garran, Nicolas Bedos, Pierre Chabert, Agathe Alexis, Claude Confortès, Sylvain Maurice, Jean-Claude Penchenat, Yamina Hachemi, Eloi Recoing, Jean- Michel Rabeux...

Il travaille également pour l'opéra, la danse, la comédie musicale et la marionnette.

Il enseigne régulièrement à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières), à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris) et au DMA de Nantes (Diplôme de Métier d'Art – section Régie Lumière), et anime des stages au CFPTS - Bagnolet, Scaenica - Sète, Queretaro - Mexique, Meknès - Maroc...



Le Théâtre de la vallée

Le Théâtre de la vallée, en résidence à Ecouen depuis 2006, est conventionné par la DRAC et la Région Ile-de-France, le Département du Val d'Oise et la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France. La compagnie reçoit le soutien de la Préfecture du Val d'Oise, du Département de la Seine-et-Marne, du Musée national de la Renaissance – Château d'Ecouen, de l'Office de Tourisme Grand Roissy, de la Caisse des Dépôts, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM. Le Théâtre de la vallée est affilié au C. N. M. (Centre National de la Musique), aux associations Scènes d'Enfance / ASSITEJ-France et Ile d'Enfance. La compagnie est membre du Collectif Puzzle.

Pour le Théâtre de la vallée, création et implantation territoriale sont liées. Tout travail artistique sans résonance sociale est vide. Irriguer un territoire avec des actions artistiques et culturelles est la réponse du service public du spectacle vivant à une demande de ses habitants, qu'elle soit formulée ou imaginée. L'itinérance des créations est donc une condition sine qua non pour l'irrigation d'un territoire. Actuellement, la plupart des productions de la compagnie peuvent être présentées dans des salles de spectacle et hors les murs, en autonomie.

Depuis sa création, Gerold Schumann, directeur artistique du Théâtre de la vallée, a mis en scène des textes de Thomas Bernhard : *Minetti - Portrait de l'artiste en vieil homme*, avec Serge Merlin - Prix du Syndicat de la critique ; *Une Enfance - Écrits autobiographiques lus par Serge Maggiani* ; *Maîtres anciens - Comédie*, avec François Clavier, actuellement en tournée. Il a créé *Bérénice* de Jean Racine, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Colère noire* de Brigitte Fontaine, *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, *L'Île des esclaves* de Marivaux. Il a également présenté des oeuvres de Tabori, Shakespeare, Goethe, Shawn, Ramlose, Ovide, Duras, ...

Le Théâtre de la vallée travaille aussi pour le jeune public à partir de textes contemporains accessibles à l'imaginaire enfantin. La compagnie développe des actions artistiques et culturelles en accompagnement des créations, permettant aux enfants de bénéficier d'une éducation artistique dès le plus jeune âge. La collaboration entre Gerold Schumann et le compositeur Bruno Bianchi a permis de mettre en place une sensibilisation à l'art lyrique avec Pierre la Tignasse de Heinrich Hoffmann, *Petit-Bleu et Petit-Jaune* et Pezzettino de Leo Lionni, *Folles Saisons* d'après Jean-François Chabas. La dernière mise en scène d'un opéra pour un public familial, *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel et Colette, est en tournée en France. Les instrumentistes et chanteurs mènent régulièrement des actions artistiques avec les enfants en parallèle des représentations et installent des ateliers enfants-parents à la suite des représentations.

En 2023 et 2024, la compagnie crée deux spectacles pour la Très Petite Enfance : *Un Souffle...* de Bruno Bianchi (dans le cadre de Petits-Tout Petits, événement soutenu par la Région Ile-de-France, avec l'Aide à la Création du Conseil Départemental de la Seine-et-Marne) et *Chutes !* de Camille Duquesne (dans le cadre de l'appel à projets Premiers Regards, Premiers Pas de la DRAC Île-de-France, en coproduction avec la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France).

Depuis deux ans, avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, le Théâtre de la vallée accueille chaque année une compagnie Très Jeune Public en résidence de création à la Grange à dîmes, en 2022 la Compagnie La Tortue et en 2023 le collectif Du grain à moudre. Elle inclut ces compagnies dans la mise en place des représentations et des actions artistiques pour les structures Petite Enfance à Ecouen et sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France.

Le Théâtre de la vallée a signé une Convention Régionale d'Éducation Artistique et Culturelle (CREAC) avec la Région Ile-de-France en partenariat avec le Musée national de la Renaissance et cinq lycées du territoire. Ce travail pour et avec les adolescents sera élargi et approfondi avec la création de spectacles, en janvier 2024 *Tant d'Espoir(s) - Le cabaret des adolescences*, puis en janvier 2025 une adaptation théâtrale du roman *Vie et Destin* de Vassili Grossman.

Sur des textes de René Fix, auteur associé du Théâtre de la vallée, Gerold Schumann met en scène le triptyque *Kabarett Berlin : Hoppla on vit (encore) ! Kabarett Berlin 1933 ; From Berlin with Love - Kabarett Berlin 1961 et prochainement Berlin reste Berlin - Kabarett Berlin 1989.*

La compagnie développe son ancrage à Ecouen, en collaboration avec le Musée national de la Renaissance, sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France, les départements du Val d'Oise et de la Seine-et-Marne et la Région Ile-de-France. En résidence, comédiens, plasticiens et musiciens trouvent leur place au coeur d'un territoire, font découvrir le processus de création et rendent possible l'émergence du geste artistique.

En co-responsabilité de programmation de la Grange à dîmes à Ecouen, le Théâtre de la vallée y crée la plupart de ses spectacles et les présente ensuite à Paris (Athénée - Théâtre Louis Jouvet, Théâtre Mouffetard, Le Lucernaire, La Reine Blanche, Les Nouveaux Déchargeurs ...), en Ile-de-France, en régions et à l'étranger (Luxembourg, Suisse, Maroc, Algérie ...).

Le Théâtre de la vallée

Association Loi 1901

Centre Culturel Simone Signoret
14, avenue du Maréchal Foch
95440 Écouen

◆ **GEROLD SCHUMANN**

Directeur et metteur en scène
gerold.schumann@theatredelavallee.fr

◆ **PASCAL BRACQUEMOND**

Administrateur
01 34 04 03 41
pascal.bracquemond@theatredelavallee.fr

◆ **LUCAS LEVAIN**

Chargé d'administration et des actions culturelles
01 34 04 03 41
admin.ac@theatredelavallee.fr

◆ **JULIE GONANO**

Chargée de production et rayonnement
01 34 04 03 41 / 06 38 47 70 69
production@theatredelavallee.fr

Tous les spectacles de la compagnie sur
www.theatredelavallee.fr
